

Le coup de communication royal de Philippe pour Noël

MONARCHIE Le Roi des Belges a accordé un entretien à des enfants

- ▶ Le souverain s'est livré à un exercice inédit qui lui donne une image familiale et plus proche de la population.
- ▶ Décryptage d'une communication qui rompt avec le classique discours de Noël.

Vendredi n'a pas été un jour comme tous les autres pour Noa (11 ans) et Finn (9 ans). Les deux enfants, propulsés reporters en herbe, ont eu l'occasion d'interroger le Roi des Belges. Les deux entretiens ont été diffusés dans des émissions pour enfants de la chaîne publique (« Les Niouzz » à la RTBF et « Karrewiet » à la VRT). Dans la version francophone, Noa est accueilli dans le bureau du Roi au château de Laeken. Après une poignée de main devant le sapin, Philippe lui montre l'endroit où il va enregistrer son discours de Noël et, dans la foulée, deux photos familiales. Ils s'assoient et Noa poursuit les questions : « C'est quoi une journée normale pour vous ? », « Est-ce que vos enfants sont fiers de vous ? »

Une communication originale décryptée par Marc Lits, professeur à l'UCL : « On constate que le Palais essaie de casser l'image habituelle, celle d'un discours officiel un peu raide. Ici, cela donne une image beaucoup plus proche, il s'agit d'une communication qui joue la carte de la famille. Le Roi présente son papa, sa maman, son frère, sa sœur ; une proximité se crée car les enfants ont le même âge que ceux du couple royal. » Une stratégie familiale qui n'est pas nouvelle puisque le Palais diffuse régulièrement des images de la famille au parc, au ski ou à la rentrée des

classes.

Ce qui est plus neuf, c'est l'inversion des rôles entre le Roi et la Reine. « Traditionnellement, le Roi s'occupe de la représentation officielle, du côté plus formel, tandis que la Reine a un rôle plus social, quand elle s'affiche dans des hôpitaux par exemple. Cette fois-ci, le modèle a été renversé, c'est Philippe qui est mis en avant dans le volet social, comme un papa attentionné. »

Si l'exercice est inédit, il n'en est pas moins scénarisé et parfaitement maîtrisé. Que ce soit dans la version francophone ou néerlandophone, le schéma est le même : rencontre devant le sapin, discussion devant le studio, les photos familiales et, enfin, en face-à-face.

En revanche, les questions des enfants sont spontanées, nous dit-on à la RTBF et au Palais. Les anecdotes racontées par le Roi divergent d'ailleurs un peu entre les deux versions, en fonction des sujets abordés par les jeunes. Avec Noa, Philippe explique qu'il conduit ses enfants tous les jours à l'école, alors qu'avec Finn, il parle des jeux qu'ils font ensemble et des discussions qu'ils ont parfois avant de dormir.

Ces entretiens ont été lancés à l'initiative du Palais royal : « Le Roi a voulu saisir l'occasion du discours du 24 décembre pour inviter des enfants dans son bureau, transformé pour l'occasion

en studio. » Par contre, ce sont les équipes rédactionnelles des deux chaînes qui ont choisi les interviewers en herbe. « Noa fait partie d'une réserve d'Ouftivi reporters, précise David Wathelet, journaliste aux Niouzz. C'est sa deuxième fois à l'antenne, on l'a repéré car il pose les questions sans filtres. Il a tout préparé tout seul. » L'apparition d'un enfant est assez classique dans ce genre de programme : cela permet à ceux qui le regardent de s'identifier.

Alors, le coup médiatique est-il réussi ? Pour notre spécialiste, la réponse est « oui ». Même si cela paraît, selon lui, « un peu artificiel à cause du petit côté joué », cette séquence permet d'apporter un discours positif dans une ambiance morose. « Dans son speech officiel, le Roi reviendra sans doute sur les événements – dont les attentats – qui ont fait de 2016 une année difficile en Belgique », explique-t-il. Le public cible de cette opération de communication dépasse donc largement celui des enfants. Des extraits des séquences ont d'ailleurs été exploités par la RTBF et la VRT dans leurs journaux télévisés, radiophoniques et sur les sites internet.

Un entretien version « conte de Noël » qui touchera sans doute plus les Belges que le classique discours face au prompteur. ■

ANN-CHARLOTTE BERSIPONT

MONARCHIE ET MÉDIAS**Jamais d'interview
avec un journaliste**

La séquence proposée par la chaîne publique n'est pas une interview à proprement parler, le Palais évoque davantage « *une rencontre informelle* » entre le Roi et des enfants. Il n'empêche : c'est inhabituel de voir le souverain répondre à des questions à la télévision. De là à le faire avec un journaliste, il y a une frontière qui n'est pas franchie en Belgique. À l'inverse de ce qui peut se pratiquer ailleurs. « *Dans certains pays nordiques ou aux Pays-Bas, le roi et la reine parlent beaucoup plus facilement en interview* », explique Marc Lits. En 2014, le roi Albert a accordé un entretien à RTL, mais il n'était plus régnant.

A.-C.B.